

# Les RegTech à l'ère du cognitif

Gene Ludwig et Bridget van Kralingen partagent leur point de vue

---

« Les solutions cognitives sont une véritable nouveauté pour le secteur des services financiers. Ces solutions permettront non seulement aux experts de la gestion des risques et de la conformité de prendre des décisions plus avisées, mais aussi aux banques, à leurs actionnaires et clients de mieux gérer les risques. »

Bridget van Kralingen

---

## Un secteur à la croisée des chemins

Le secteur des services financiers se trouve à un tournant stratégique de son histoire : en plus de s'appuyer sur des systèmes souvent anciens et inadaptés, il repose sur des approches manuelles et consommatrices de ressources dans le domaine de la conformité réglementaire. Gérer la profusion de données (les banques gèreront probablement des dizaines d'exaoctets de données d'ici à 2020) complique d'autant plus la tâche pour le secteur.<sup>1</sup> Ces contraintes sont amplifiées par l'évolution des données démographiques et exigences des clients, et de nombreuses entreprises peinent à atteindre une rentabilité des capitaux propres cohérente et constante. Enfin, les responsabilités et attentes en matière de conformité n'ont jamais été aussi élevées pour les banques et leurs dirigeants.

---

## Des défis croissants

La réponse à ce défi croissant réside dans les RegTech (technologies de régulation). Les RegTech permettent aux établissements bancaires de combiner les données, innovations technologiques et nouvelles méthodologies en matière de conformité réglementaire et d'aider les équipes spécialisées dans la conformité à accomplir leurs tâches de manière plus efficace.

La crise financière de 2008 a provoqué de nombreux changements réglementaires significatifs. À ce jour, la seule façon pour une organisation de réduire les risques et d'améliorer la conformité est de dépenser plus. Mais, ce faisant, la conformité a absorbé des ressources normalement destinées à la croissance des investissements et à la satisfaction des clients.

Pour relever le défi, les établissements ont recruté et fidélisé un nombre croissant de collaborateurs. Toutefois, cette approche n'est pas viable à long terme, car les spécialistes de la conformité qualifiés pour occuper ces fonctions ne sont pas assez nombreux, et les technologies existantes n'ont pas réussi à infléchir la courbe des coûts.

Aujourd'hui, les établissements bancaires investissent des sommes toujours plus importantes pour gérer les risques et la conformité. Sans oublier que la non-conformité est également source de coûts significatifs. Les banques internationales ont payé plus de 320 milliards de dollars d'amendes et sanctions depuis 2008.<sup>2</sup>

De plus, la performance humaine n'est pas linéaire. Même les meilleurs spécialistes de la conformité, dont la tâche est d'examiner des documents réglementaires riches et non structurés, peuvent être fatigués, malades ou distraits. Cette activité critique est depuis toujours gérée de façon inefficace et statique. Le secteur a besoin d'une nouvelle approche.

« Notre monde, et d'autant plus celui de la finance, est de plus en plus dynamique et complexe. Donc, pour bien piloter nos entreprises, nous avons besoin de systèmes de gestion des risques et de la conformité à la fois efficaces et capables de gérer cette complexité. Seule la combinaison de technologies avancées et d'une expertise spécialisée peut nous aider dans cette voie. »

Gene Ludwig

---

« Les êtres humains sont et resteront indispensables pour résoudre les problèmes liés à la gestion des risques et à la conformité. L'intelligence et les compétences humaines ainsi qu'une solide culture sont essentielles. Mais la situation actuelle n'est plus viable. Les humains seuls ne pourront pas relever ces défis. Des outils technologiques avancés sont essentiels. »

Gene Ludwig

---

## L'univers des RegTech et de la conformité cognitive

Les RegTech opèrent une digitalisation de reportings manuels et processus de conformité. Elles représentent des économies de coûts considérables pour le secteur des services financiers<sup>3</sup>. En déployant une combinaison optimale d'expertise et de technologie, les établissements bancaires seront mieux à même de gérer des réglementations nouvelles et en constante évolution. Les banques utilisant des solutions cognitives disposeront des outils nécessaires pour limiter les amendes, sanctions et risque de réputation et seront capables de faire évoluer ces solutions sans avoir à recruter constamment de nouveaux spécialistes de la conformité.

Les innovations en matière d'informatique cognitive, telles que le machine learning et le traitement en langage naturel, sont capables de transformer les processus de conformité réglementaire et permettent d'atteindre des gains d'efficacité auparavant inaccessibles. Par exemple, les systèmes cognitifs peuvent traiter des millions de documents et ainsi lire près de 800 millions de pages par seconde en langage naturel<sup>4</sup>.

Aujourd'hui, un certain nombre de fournisseurs de RegTech affirment utiliser des technologies avancées ou avoir des compétences approfondies pour aider à résoudre un problème de conformité ou risque spécifique. Cependant, les solutions en silo ne résolvent pas la totalité des problèmes. Les risques et la conformité doivent être considérés comme un problème qui touche l'ensemble de l'entreprise et doivent donc être gérés en conséquence. Il y a là l'opportunité significative de mettre en œuvre une approche exhaustive et intégrée de la gestion des risques et de la conformité qui en améliore l'efficacité et l'efficacité.

Une telle approche nécessite :

- **Une expertise sectorielle et une connaissance approfondie du domaine.** Les systèmes cognitifs doivent être formés par des experts métier. Par exemple des docteurs, des chercheurs ou des conseillers de santé dans le domaine médical. Concernant les systèmes de RegTech, il faut se demander qui a effectué la formation. A-t-elle été effectuée par des experts en programmation ou en réglementation ? La solution a-t-elle été expliquée de manière à comprendre l'intention des réglementations ou simplement à reconnaître les mots-clés ? Le front, middle et back office et les implications des réglementations appliqués dans l'entreprise sont-ils pris en compte ?  
La simple identification de nouvelles réglementations n'est pas l'unique ingrédient du succès. Comprendre l'intention de la réglementation est indispensable pour déterminer la meilleure réponse possible d'une organisation. De nouveau, cela nécessite une expertise approfondie dans le domaine.

- **Une visibilité sur les données.** Les données sont la clé pour obtenir un avantage compétitif. Les institutions capables d'utiliser, de comprendre et de générer des informations exploitables issues de leurs données seront en mesure de renforcer la confiance, et donc de transformer leur organisation, mais aussi les métiers et industries. De même, il ne s'agit pas simplement de traiter d'immenses volumes de données. Il s'agit de trouver les informations dissimulées dans ces données, que ce soit des données structurées ou non structurées (comme les vidéos et réseaux sociaux). Cela nécessite de véritables technologies cognitives capables de comprendre, réfléchir et apprendre.

Plus important encore, il ne suffit plus de se fier uniquement à une expertise dans un domaine ou à une technologie avancée, c'est l'association de ces fonctionnalités avec d'innombrables sources de données qui différencie une solution de RegTech. Et c'est précisément cette association qui permettra de gérer les défis de plus en plus complexes en matière de gestion des risques et de conformité auxquels est confronté le secteur.

« Désormais, notre mission est d'adopter et d'utiliser les nouvelles technologies afin de pouvoir assumer nos responsabilités en matière de gestion des risques et de conformité, qui ne feront que se complexifier au fil du temps, et les gérer de manière durable et efficace. Des technologies avancées seront indispensables pour accomplir de réels progrès. »

Gene Ludwig

Les technologies cognitives sont potentiellement révolutionnaires pour les RegTech et le secteur des services financiers. De la même façon que les oncologues utilisent des systèmes cognitifs pour aider à déterminer les meilleurs traitements anti-cancer, les institutions financières peuvent désormais se munir de la technologie nécessaire pour prendre de meilleures décisions et mieux gérer les processus et obligations en matière de gestion des risques et de conformité, y compris en matière de gestion des évolutions réglementaires, de lutte contre le blanchiment d'argent, de surveillance des opérations (Trade surveillance), Know Your Customer (KYC), et les simulations de situations de crise (stress test).

En leur donnant plus de temps pour se concentrer sur la stratégie, les RegTech peuvent aider les responsables de la gestion des risques et de la conformité à orienter en toute confiance leur établissement pour faire face aux changements réglementaires et la faire évoluer d'un dispositif de protection réactif vers une approche proactive.

« Les capacités cognitives apportent leur lot de promesses, notamment l'amélioration des processus de réglementation et de conformité. »

Bridget van Kralingen

## Technologies cognitives et RegTech

Les entreprises réaliseront que les RegTech se révèlent particulièrement utiles dans quatre domaines clés :

*Conformité réglementaire* – Amendes, sanctions ou encore équipes de conformité surdimensionnées ne doivent plus être le prix à payer pour prospérer. La combinaison adaptée d'expertise et de technologies peut aider les professionnels à comprendre et gérer rapidement les réglementations nouvelles ou en évolution. L'informatique cognitive est capable de transformer les processus et programmes de conformité, avec, à la clé, une meilleure efficacité et de meilleurs résultats.

*Risque financier* – La « Fundamental Review of the Trading Book (FRTB) » est la mise à jour la plus importante et complexe depuis des années en matière de risque de marché. Il représente un changement fondamental du mode de fonctionnement des banques. Si elles l'interprètent mal, les banques sont susceptibles de se retrouver face à des charges de capital accrues, ce qui représente des millions de dollars et une occasion manquée de développer l'entreprise.

Pour les banques, se conformer à cette nouvelle réglementation avant le 31 décembre 2019 représente un défi de taille.

*Infractions financières* – Les amendes pour non-application de mesures de protection adaptées en matière de lutte contre le blanchiment d'argent et de KYC ont atteint des milliards de dollars au sein du secteur des services financiers. Le machine learning permet de rationaliser les activités de résolution et d'investigation, réduisant ainsi considérablement le temps nécessaire pour les investigations complexes.

*Sécurité* – Bien que le coût global moyen d'une violation de données était de 158 dollars par perte ou dossier volé, tous secteurs confondus, celui des services financiers s'est révélé 40 % plus élevé, soit 221 dollars par dossier en moyenne.<sup>5</sup> Les capacités cognitives peuvent aider les entreprises à garder un temps d'avance sur la progression rapide des menaces de cybersécurité qui pèsent sur leurs données, en les aidant à détecter les menaces cachées et à automatiser la découverte d'information.

## Experts dans le domaine

### Bridget van Kralingen

Vice-présidente principale d'IBM  
Plates-formes sectorielles  
<https://www.linkedin.com/in/bridget-van-kralingen-89524415/>

### Eugene Ludwig

Fondateur et PDG de Promontory - une société IBM  
<https://www.linkedin.com/in/geneludwig/>

### À propos des rapports ExpertInsights@IBV

ExpertInsights@IBV reflète les points de vue de leaders éclairés sur des thèmes d'actualité relatifs au monde des affaires et de la technologie. Les rapports sont basés sur des conversations avec d'éminents experts en la matière provenant du monde entier. Pour plus d'informations, contactez l'IBM Institute for Business Value à l'adresse [iibv@us.ibm.com](mailto:iibv@us.ibm.com).

Pour plus d'informations sur les fonctionnalités des RegTech IBM, rendez-vous sur [ibm.com/regtech](http://ibm.com/regtech)

© Copyright IBM Corporation 2017

New Orchard Road  
Armonk, NY 10504  
Produit aux États-Unis d'Amérique  
Juin 2017

IBM, le logo IBM et ibm.com sont des marques d'International Business Machines Corporation, enregistrées auprès de nombreuses juridictions dans le monde. Les autres noms de produits et de services peuvent être des marques d'IBM ou d'autres sociétés. La liste actualisée de toutes les marques d'IBM est disponible sur la page Web « Copyright and trademark information » à l'adresse [www.ibm.com/legal/copytrade.shtml](http://www.ibm.com/legal/copytrade.shtml)

Le présent document contient des informations qui étaient en vigueur et valides à la date de la première publication, et peut être modifié par IBM à tout moment. Toutes les offres ne sont pas distribuées dans tous les pays où IBM exerce son activité.

LE PRÉSENT DOCUMENT EST LIVRÉ « EN L'ÉTAT » SANS GARANTIE D'AUCUNE SORTE, EXPLICITE OU IMPLICITE, Y COMPRIS TOUTE GARANTIE D'APTITUDE À L'EXÉCUTION D'UN TRAVAIL DONNÉ ET TOUTE GARANTIE OU CONDITION DE NON-CONTREFAÇON. Les produits IBM sont garantis selon les conditions générales des contrats avec lesquels ils sont fournis.

Ce rapport est uniquement destiné à fournir des indications de caractère général. Il n'a pas pour but de remplacer des recherches approfondies ou l'exercice d'un jugement professionnel. IBM ne pourra en aucune façon être tenu responsable de toute perte subie par toute organisation ou personne se fiant à cette publication.

Les données utilisées dans ce rapport peuvent provenir de sources tierces et IBM ne vérifie, valide ou contrôle en aucun cas ces données de manière indépendante. Les résultats issus de l'utilisation de ces données sont fournis « tels quels » et IBM ne fait aucune déclaration et ne donne aucune garantie, explicite ou implicite.

#### Notes et sources

1. Nasar, Mohammed and Christopher J. Sifter, « Putting Big Data to Work in Your Bank. » Crowe, Howarth, LLP. Juin 2016 <http://www.aba.com/Products/Endorsed/Documents/Crowe-Putting-big-data-to-work-in-your-bank.pdf>
2. Finch, Gavin. « World's Biggest Banks Fined \$321 Billion Since Financial Crisis. » Bloomberg Mars 2017 <https://www.bloomberg.com/news/articles/2017-03-02/world-s-biggest-banks-fined-321-billion-since-financial-crisis>
3. Arner, Douglas W., Janos N. Barberis et Ross P. Buckley. « FinTech, RegTech and the Reconceptualization of Financial Regulation. » Northwestern Journal of International Law & Business, Forthcoming; University of Hong Kong Faculty of Law Research Paper No. 2016/035. 1<sup>er</sup> octobre 2016 Disponibles sur SSRN : <https://ssrn.com/abstract=2847806>
4. Thomas, Mathews, Janki Vora, Christine Dee, Utpal Mangla, Neena Sathi, Swami Chandrasekaran, et Prof. Arvind Sathi. « Cognitive Computing in the Telecommunication and Media & Entertainment Industries. » <https://www.ibm.com/developerworks/library/cc-cognitive-media-telco-trs/index.html>
5. 2016 Cost of Data Breach Study: Global Analysis. Ponemon Institute. Juin 2016 <https://public.dhe.ibm.com/common/ssi/ecm/se/en/sel03094wwen/SEL03094WWEN.PDF>

GBE03845USEN-01

